

## PRENDRE SOIN DE LA DEMANDE

---

### PROGRAMME

09h30 / Accueil autour d'un café

10h00 / *Introduction*, par Antoinette Fouilleul-Mialon, Présidente, et Mireille Carpentier, Directrice de l'ANPAA de la Manche et du Calvados

10h15 / *Evolution de l'offre de soin et de l'accompagnement des patients depuis 30 ans*, par le Docteur Eliane Charbonneau, médecin coordinateur du CSAPA, et Mireille Carpentier

11h00 / *L'inattendue*, situation clinique exposée par le Docteur Eliane Charbonneau et Eric Taillandier, psychologue clinicien au CSAPA ; discussion soutenue par Jean-Marc Josson

12h00 / Déjeuner libre

14h00 / *A sa place*, situation clinique exposée par Lydie Vaultier, assistante de service social au CSAPA, et Julien Berthomier, psychologue clinicien au CSAPA ; discussion soutenue par Jean-Marc Josson

15h00 / *Le consommateur et le déchet : variantes cliniques de l'addiction*, par le Docteur Pierre Sidon

16h00 / *Conclusion*, par le Docteur Antoinette Fouilleul-Mialon, Présidente de l'ANPAA de Basse Normandie

---

Inscription avant le 07 décembre (cf. coupon-réponse)

Frais d'inscription : 15 euros (7 euros pour les étudiants)

### Renseignements :

Secrétariat du CSAPA d'Avranches

02.33.58.63.04

caavranches@anpa.asso.fr



# PRENDRE SOIN DE LA DEMANDE

30<sup>ème</sup> anniversaire  
du Centre d'Addictologie

Vendredi 16 décembre 2011  
Centre Culturel d'Avranches

## PRENDRE SOIN DE LA DEMANDE

Dans le cadre de l'offre de soin telle qu'elle s'applique en institution médico-sociale, le terme de *demande* peut sembler d'abord facile à saisir, notamment lorsque celle-ci se formule simplement dès les premiers entretiens. En service d'addictologie par exemple, tel patient demande un sevrage, tel autre un produit de substitution, tel autre encore une attestation de présence pour satisfaire à ses obligations. Dans cette perspective, la réponse la plus appropriée à la demande permettrait que tout cela coïncide pour que les choses se remettent enfin en ordre.

Toutefois, la réalité des situations dont nous avons l'expérience nous enseigne qu'au-delà de ce qui s'énonce clairement, quelque chose revient sans cesse, se mettant toujours en travers de ce qui vient répondre à la demande. Il n'est pas rare qu'une fois satisfaite en partie, la demande demeure déçue. Pire, il arrive aussi que des demandes d'arrêt ou de modifications rapides des comportements addictifs entraînent une dégradation de l'état du sujet et nous conduisent à considérer que, parfois, dans sa demande, le sujet se met en danger. Ce quelque chose qu'il s'agira d'éclaircir lors de cette journée clinique, dont nous observons une constance certaine au long de l'accompagnement, ne se laisse pas traiter si docilement qu'on l'espérait au départ.

Ainsi, de cette apparente limpidité de la demande à ses débuts, se déduit progressivement une part plus trouble qui résiste à tout traitement, et dont l'élaboration en équipe en appelle à notre responsabilité. Nous sommes responsables de l'accueil et du traitement que nous réservons aux demandes qui nous sont adressées.

Que nous demandent-ils au fond, chacun à leur manière ? Quels usages parviennent-ils à faire des institutions qui les accueillent pour endiguer la pente vertigineuse sur laquelle ils glissent parfois depuis longtemps ? Que nous enseignent-ils des solutions, précaires et marginales, toujours singulières et donc originales qu'ils ont su et qu'ils continuent de trouver pour maintenir, même à minima, un lien social ?

Quel accueil leur réservons-nous ? Comment répondons-nous aux demandes qui nous sont adressées, quels effets cela produit-il et, cela peut arriver, que leur demandons-nous à notre tour ? Force est de constater qu'il est

maintenant toujours plus attendu des patients qu'ils motivent leur demande qu'il s'agira ensuite d'évaluer afin qu'ils se responsabilisent dans leur projet de soin.

Comment faire alors avec les situations où la fameuse demande tant attendue des professionnels n'advient pas, ou lorsqu'elle est uniquement portée par l'entourage ? Le terme de demande semble alors se différencier de la notion motivationnelle très en vogue actuellement. Ainsi, si la demande s'envisage d'abord du côté des patients que nous accueillons, il semble qu'elle ne puisse l'être sans mettre l'accent sur l'initiative et l'implication des professionnels, représentants et porteurs d'une certaine demande sociale qui évolue sans cesse.

A l'occasion de son 30<sup>ème</sup> anniversaire, le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie d'Avranches (CSAPA) propose de mettre au travail cette notion qui est venue l'interroger dans son travail d'équipe. Chaque jour un peu plus désireux de s'approcher de la demande réelle du sujet, signe de sa radicale singularité, ce dont nous avons à prendre le plus grand soin, nous avons souhaité construire cette journée autour de deux rencontres cliniques dont l'enseignement n'aura pas été sans effet sur nos pratiques. Deux intervenants du champ de l'addictologie nous feront également l'honneur de leur présence pour contribuer à la réflexion et nous apporter un éclairage précieux sur ce thème.

### Intervenants :

**Jean-Marc Josson** / Responsable de l'Unité d'Hébergement de Crise d'Enaden à Bruxelles, spécialisé dans l'accueil de toxicomanes, membre du réseau TyA (Toxicomanie et Alcoolisme), psychanalyste.

**Pierre Sidon** / Psychiatre, praticien hospitalier, Directeur du CSAPA de Champigny-sur-Marne (94), psychanalyste.

Avec la participation d'**Isaac**